

## **L'autre pandémie**

David Bensoussan

*L'auteur est professeur de sciences à l'Université du Québec*

Aux prises avec la pandémie de la Covid 19, la planète investit des ressources considérables pour trouver un remède. Elle attend l'administration d'un vaccin immunitaire hautement efficace pour retourner à la normale. Peut-on continuer à agir comme si d'autres pandémies ne nous guettaient pas ?

L'absence de mesures préventives contre la course aux armements contagieuse couve un danger planétaire qui requiert une prise de conscience globale et fasse intervenir tout ce que le bon sens peut proposer.

### **La pandémie actuelle de la Covid 19**

Il est vrai que par rapport à la pandémie de la grippe espagnole qui causa la mort de 50 millions de personnes en 1917, nous sommes conscients de la nécessité de distanciation sociale et disposons aujourd'hui de vaccins et contre-mesures technologiques pour lutter contre la Covid 19. La recherche d'un vaccin homologué qui a pris avantage de l'intelligence artificielle a donné des résultats en des temps record.

Les statisticiens ont développé des modèles qui contribuent à prendre des décisions relatives aux mesures de confinement dans les écoles, les lieux de travail ou les déplacements. La notion d'aplanir la courbe de l'évolution du nombre de cas en fonction du temps en vertu de mesures de protection a été généralement assimilée par le grand public. La préoccupation actuelle est l'effet des mutations pathogènes hautement transmissibles Delta et Omnicron qui sont responsables de flambées épidémiques à l'échelle mondiale.

L'attitude des pays par rapport à la pandémie n'a pas été uniforme. Les pays de l'Asie du Sud-est qui ont connu les ravages du pathogène virulent du SARS ont agi avec fermeté et célérité. En Chine, la recherche automatisée des

contacts de tout un chacun a été imposée alors qu'au sein des sociétés occidentales, des défenseurs des droits de la personne s'y sont opposés y voyant des mesures d'intrusion de la vie privée. En outre, il s'est trouvé des mouvances qui ont incité la population à refuser de se faire vacciner sous toutes sortes de prétextes, allant de l'objection au contenu génétique des vaccins à base d'ADN à la prétendue conspiration visant à réduire la population terrestre... Les pays du tiers-monde sont insuffisamment vaccinés et ne disposent pas de vaccins. Toutefois, la collaboration internationale relativement à la distribution du vaccin progresse.

### **La pandémie qui nous guette**

Selon le *Stockholm International Peace Research Institute* (SIPRI), les dépenses militaires mondiales ont augmenté de 2,6% en 2020 atteignant 1 981 milliards de dollars. Les dépenses militaires en pourcentage du produit intérieur brut sont en progression dans tous les continents. Entre 2018 et 2019, les ventes des 25 plus grandes entreprises de production d'armes ont augmenté de 8,5%, atteignant 361 milliards. 13 080 ogives nucléaires sont déployées : dont 6 550 aux États-Unis et 6 375 en Russie. La Chine qui dispose de 350 ogives nucléaires veut atteindre la parité avec ces superpuissances et refuse de participer aux traités de réduction des armes stratégiques.

Alors que la doctrine de destruction mutuelle assurée (*Mutual Assured Destruction*) avait neutralisé les superpuissances durant la guerre froide, le développement d'armes hypersoniques change dramatiquement l'équilibre des forces au plan mondial. Les armes hypersoniques qui sont capables de suivre des trajectoires quasi erratiques à basse altitude à des vitesses dépassant 6 fois la vitesse du son sont particulièrement difficiles à détecter et à intercepter.

Jusqu'à leur apparition, les porte-avions étaient considérés comme une extension territoriale souple. Cette armada perd son pouvoir de dissuasion lorsqu'elle peut être attaquée par des missiles balistiques porteurs de têtes hypersoniques planeuses ou des « béliers » supersoniques dotés de moteurs superstatoréacteurs. La course à l'armement hypersonique est amorcée dans de nombreux pays. Les vitesses extraordinaires en jeu augmentent les

risques de fausse perception et laissent très peu de temps pour prendre la décision de réagir. Se verra-t-on enclin à confier la réaction à un algorithme d'intelligence artificielle ? La réaction en chaîne d'attaques et de contre-attaques pourrait alors avoir un effet épidémique qui raserait la planète.

Le pouvoir destructeur grandissant des armements met en jeu des énergies thermonucléaires hors de tout contrôle. Si un accident ou un engagement militaire se produit avec l'arme atomique, sommes-nous à même de réagir à juste proportion ? L'intrusion d'un missile hypersonique dans l'ADN de la défense déclencherait une avalanche d'anticorps qui augmentent le niveau d'alerte et cherchent à s'attaquer aux points faibles de l'immunité de l'adversaire...

Faudra-t-il attendre une catastrophe pour se préoccuper de mesures préventives et neutraliser l'épée de Damoclès existentiel au-dessus de nos têtes ? Se préoccupe-t-on seulement de modéliser le nombre de victimes, d'effets des radiations et d'hospitalisations qui s'ensuivraient ? Une telle éventualité serait-elle gérable ?

De la même façon que la lutte contre la Covid 19 a incité à la collaboration de biologistes, d'épidémiologistes, de statisticiens et d'informaticiens, il est grand temps que la collaboration internationale fasse intervenir différents segments de la société pour alerter le monde du danger représenté par la prolifération des armements et inviter à la table de concertation le plus simple des bons sens. Autrement, le laisser-aller en la matière revient à confier l'avenir de la planète aux mains des marchands d'armes.

La crise de la Covid 19 a mis en évidence la fragilité de la vie sur terre et le miracle que constitue la survie au sein de la biosphère. Faut-il fragiliser encore plus les chances de survivance ?

Devant les dimensions inconnues de la crise de la Covid, les politiciens et les scientifiques ont proposé indépendamment des mesures qui, pour le grand public, ont été perçues comme une séquence ininterrompue de pas en avant et de pas en arrière. Une telle tergiversation pourrait être fatale à l'ère des engins hypersoniques.

Dans la course aux armements en cours, 7,8 milliards d'âmes sont prises dans son engrenage destructif.

Le leadership qui peut leur montrer la lumière au bout du tunnel manque à l'appel.